

Eden #3

Sayoko Onishi et Robert Toussaint



Danse butô, contrebasse & objets métalliques

Contact en Italie
Sayoko **Onishi**
Via Re Federico, 27
I-90138 Palermo
sayokoma3@gmail.com
[39] 38 91 81 00 45

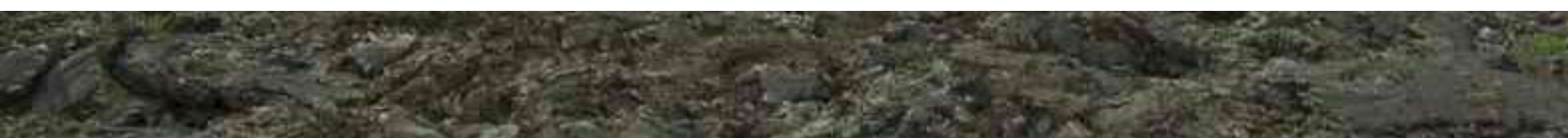
Contact en France
Emmanuel **Fleitz** [Man'ok & Cie]
56, place des Marronniers
F-54385 Manoncourt-en-Woëvre
manok@free.fr
[33] 06 29 68 50 24

www.manok.org



*« Je suis celui qui n'oppose jamais,
qui ne sait pas opposer
l'intelligence à la sensibilité,
la conscience réfléchie
à ses données immédiates. »*

Paul **Valéry**
Philosophie de la Danse



Réflexions #1

Pourquoi s'inspirer du livre de Pierre Guyotat, *Eden, Eden* ?

C'était une évidence, lors de la découverte de l'œuvre, au regard du parcours du duo constitué par Sayoko Onishi et moi-même. *Eden #3* est une « histoire » multiple, répétée, avec ses variations, mais toujours identique. Les scènes se suivent, sans point, sans fin, continues. Une même matière, travaillée sans fin, où il est question du corps, parfois dénudé, sexué, souillé, libre. Quelque part, le plaisir. Une révolte ténue...

Le spectacle *Kwaïdan* était inspiré d'une nouvelle tirée du livre éponyme de Lafcadio Earn. Dans cette pièce, la performance du duo était influencée par l'histoire choisie et pouvait être considérée comme narrative. **Vu, revu & transformé** questionnait la mémoire du geste, du regard sur nos actes.

Si les mots de Guyotat ont impulsé ce projet de création, l'étape suivante consistera à traverser corporellement *Eden #3*. Il n'est pas pertinent de penser à un mode d'emploi pour expliquer le processus. Les premières étapes de création demandent de l'abandon, de l'énergie pour être capable d'explorer des territoires corporels nouveaux. Les mots sont là, pas loin, et viendront commenter cette expérience.

Emmanuel Fleitz

Distribution

- Chorégraphie, danse : Sayoko Onishi.
- Mise en scène sonore, contrebase et objets métalliques : Robert Toussaint.
- Scénographie : Jean-No.
- Regard extérieur : Claire Thill.
- Graphisme : Julian Rivierre.



Eden #3,
Nuit de la Culture
[Esch-sur-Alzette, Luxembourg],
le 7 mai 2016.
Photos : Éric Doll.

Réflexions #2

Dans **Eden #3**, il est question d'expériences continuelles sur la sensation de la sexualité. Là-dedans, la personnalité n'existe pas, ne demeure que la sensation. Il s'agit de creuser toutes les sources de l'intérieur : la violence, les jeux de puissance, les blessures, la douleur, le sang, les caresses, l'extase, la saleté (de l'apparence et de la chair...). Sur la frontière entre la vie et la mort. Mais, l'activité sexuelle infinie nous fait perdre le sens de la vie et de la mort. Continuer, continuer, sans limites.

– **S'agit-il de creuser au plus profond pour trouver la finalité de la sexualité, pour atteindre l'essence de notre présence ?**

– Oui. Mais il n'y a pas de fond ! Et l'action se poursuit.

Pierre **Guyotat** est souvent comparé à **Sade**. Je perçois une même intention entre les deux auteurs, qui expérimentent la sexualité et la violence. En passant par l'obscurité de la morale, de l'hypocrisie. Contre la morale et l'hypocrisie mêmes, il s'agit d'être aussi nus que sont les humains.

Je vois une différence entre les deux auteurs. **Sade** essaie d'atteindre l'essence de notre être, allant au plus profond de la noirceur, pour découvrir la vérité de l'être. Pour dire plus, atteindre ce qui est le plus profond et finalement trouver une lumière. Sa pensée illumine. Se dévouant à cette recherche, il y a sacrifié sa vie entière.

Guyotat, quant à lui, n'a pas de but. Aucune philosophie ne peut écrire le pourquoi. Il y a juste une circulation

de l'énergie sexuelle, dans les circonstances extrêmes (la guerre, le désert, la floraison...). Il fait le tour de l'infini. Je ne saurais l'expliquer.

– **Est-ce un mécanisme cosmique ?**

– Il n'y a rien, rien qui puisse être rationalisé.

Ce que je veux dire de la création d'**Eden #3** ?

Je ne sais pas. Il faudra

voir lors de la création ! La vie est mystérieuse, le cosmos est incommensurable. Nous ne sommes pas en mesure de connaître et d'expliquer quoi que ce soit. Rien ne nous permet de le connaître et nous ne sommes pas en mesure d'apporter une explication. Avec **Eden #3** je retourne aux origines de ma philosophie orientale.

Sayoko **Onishi**



Eden, Eden, Eden

• Extrait

« Les soldats, casqués, jambes ouvertes, foulent, muscles retenus, les nouveaux-nés emmaillotés dans les châles écarlates, violets : les bébés roulent hors des bras des femmes accroupies sur les tôles mitraillées des G.M.C. ; le chauffeur repousse avec son poing libre une chèvre projetée dans la cabine ; au col Ferkous, une section du RIMA traverse la piste ; les soldats sautent hors des camions ; ceux du RIMA se couchent sur la caillasse, la tête appuyée contre les pneus criblés de silex, d'épines, dénudent le haut de leur corps ombragé par le garde-boue ; les femmes bercent les bébés contre leurs seins : le mouvement de bercée

• Prière d'insérer

Le grand désert, ses zones vivrières, pastorales, pétrolières, nucléaires, frontalières.

La guerre, le viol de vivants et de morts, un crime passionnel, des incestes, la faim.

Un bordel de femmes pour les soldats, un bordel de garçons pour les ouvriers ; contigus et communicants : quelques heures d'une exaltation sexuelle sans précédent.

Épouses, fiancées, sœurs, libres, installées sur les limites du territoire prostitutionnel, surveillent, commentent la perte, en des orifices stériles, du sperme reproducteur. Plus loin, en fin de journée, sur le sol incertain d'un commencement de steppe, deux corps de rencontre (mais ne sont-ils pas mère et fils ?) et leurs « annexes », un bébé et un singe pour la femme errante, son esclave pour le nomade adolescent, reconstituent, encerclés par le mouvement

remue renforcés par la sueur de l'incendie les parfums dont leurs haillons, leurs poils, leurs chairs sont imprégnés : huile, girofle, henné, beurre, indigo, soufre d'antimoine - au bas du Ferkous, sous l'éperon chargé de cèdres calcinés, orges, blés, ruchers, tombes, buvette, école, gaddous, figuiers, mechtas, murets tapissés d'écoulements de cervelle, vergers rubescents, palmiers, dilatés par le feu, éclatent : fleurs, pollen, épis, brins, papiers, étoffes maculées de lait, de merde, de sang, écorces, plumes, soulevés, ondulent, rejetés de brasier à brasier par le vent qui arrache le feu, de terre ; les soldats assoupis se redressent, hument les pans de la bâche, appuient leurs joues marquées de pleurs séchés contre

les ridelles surchauffées, frottent leur sexe aux pneus empoussiérés ; creusant leurs joues, salivent sur le bois peint ; ceux des camions, descendus dans un gué sec, coupent des lauriers-roses, le lait des tiges se mêle sur les lames de leurs couteaux au sang des adolescents éventrés par eux contre la paroi centrale de la carrière d'onyx ; les soldats taillent, arrachent les plants, les déracinent avec leurs souliers cloutés ; d'autres shootent, déhanchés : excréments de chameaux, grenades, charognes d'aigles [...]

Eden, Eden, Eden

Coll. L'Imaginaire [n° 147], Gallimard



Et maintenant nous ne sommes plus esclaves.



Longtemps placé sous censure, **Eden, Eden, Eden**, comme d'autres grands classiques de notre littérature, laisse entendre, au travers d'une mise en scène éclatante de la « monstruosité » (bonheur dans l'assujettissement, désarroi dans la liberté), ce chant indestructible parce que inexplicable : le rire de l'innocent que l'on souille et qui ne le sait pas.

• L'auteur

Pierre Guyotat est un écrivain et poète français, né le 9 janvier 1940 à Bourg-Argental [Loire]. En 1970, la parution d'**Eden, Eden, Eden**, chez Gallimard, est mouvementée. L'ouvrage est préfacé par Michel Leiris, Roland Barthes et Philippe Sollers. Il est aussitôt interdit par le ministère de l'Intérieur à l'affichage, à la publicité et à la vente aux mineurs. Une pétition de soutien internationale à l'ouvrage est signée. L'interdiction du livre ne sera levée qu'en novembre 1981.

hostile des choses avant la nuit, la gesticulation du couple d'après la Chute, le premier accouplement, le premier alphabet. L'état de terreur absolue.

Résidences, co-productions

– **Kufa** [Esch-sur-Alzette, Luxembourg]: résidence du 30 novembre au 6 décembre 2015.

– **2angles** [Flers, France]: résidence du 8 au 21 février 2016. • Présentation d'une étape de travail le 19 février 2016.

– centre chorégraphique **Trois C-L** [Luxembourg Ville]: résidence du 15 mars au 3 avril 2016. • Représentation le 3 avril 2016, dans le cadre du « 3 du Trois ».

– service culturel de la **ville d'Esch-sur-Alzette** [Luxembourg]: résidence du 1^{er} au 7 mai 2016. •

Représentations le 7 mai 2016, dans le cadre de la Nuit de la Culture, à l'invitation du Fonds Belval.

– **Università degli Studi di Palermo** [Palermo, Italie].

– **Centre Culturel André-Malraux** [Vandœuvre-lès-Nancy]: demande en cours.

– **Espace Bernard-Marie Koltès**, université de Lorraine [Metz]: demande en cours.

– centre chorégraphique **La Manufacture** [Aurillac, France]: demande en cours.

– **La Chaussure Bataville** [Moussey, France]: demande en cours.

– **Micadanses** [Paris]: demande en cours.



– **Le Pacifique / Centre de développement chorégraphique** [Grenoble]: demande en cours.

– **KuBa - Kulturzentrum am EuroBahnhof** [Saarbrücken, Allemagne]: demande en cours.



Eden #3,
Nuit de la Culture
[Esch-sur-Alzette, Luxembourg],
le 7 mai 2016.
Photos : Éric Doll.



• Pour en savoir plus sur Man'ok & Cie :

- Vimeo : <https://vimeo.com/manokcie>
 - Facebook : www.facebook.com/manok.cie
 - Site internet : www.manok.org
- Man'ok & Cie est accueillie par Arélia, au Grand Sauvoy [Maxéville / Nancy].



Eden #3, Nuit de la Culture
[Esch-sur-Alzette, Luxembourg],
le 7 mai 2016. Photos : Eric Doll.



Eden #3

Sur le plateau



Eden #3,
Nuit de la Culture
[Esch-sur-Alzette, Luxembourg],
le 7 mai 2016.
Photos : André Nitschke.



Sayoko Onishi

• Danseuse de butô, chorégraphe

Vit et travaille à Palerme [Italie].

Sayoko Onishi commence à étudier le ballet classique dès l'âge de cinq ans. De 1975 à 1984, elle étudie la danse contemporaine à l'Académie dirigée par Mitsuaki **Sasaki**, à Sapporo [Hokkaido]. En 1986, elle étudie la danse butô avec Yamada **Ipei**, dans la Cie Hoppoh-Butoh-Ha. Puis elle entreprend une collaboration artistique intense sous la supervision de Hironobu **Oikawa**, avec qui elle atteint la maîtrise du style et de la chorégraphie du butô. Dès 1990, elle débute une brillante carrière professionnelle en tant que danseuse solo et chorégraphe. En 2000, elle s'installe à Palerme [Italie], où elle travaille en tant que professeur et chorégraphe de l'Associazione Siciliana Danza.

En 2001-2003, sous le parrainage de plusieurs institutions gouvernementales de Palerme, elle dirige un grand nombre d'événements de danse, salués unanimement par la critique. En 2004, elle est invitée en tant que professeur à l'Académie nationale de danse de Rome et à l'université de Sienne. En 2005, elle commence à enseigner en tant que professeur invitée à l'université de Palerme et fonde l'Académie internationale de butô, en collaboration avec l'Associazione Siciliana Danza et maître Yoshito **Ohno** de l'Institut japonais du butô. L'Académie défend une nouvelle approche de la danse : le « new butoh ».

En tant que soliste, elle a joué dans des salles de renommée internationale : le Melkweg à Amsterdam, le Jackson Lane Theater à Londres, la Tanz Fabrik à Berlin, le Festival d'Art Project Five à Tokyo, le Teatro Furio Camillo à Rome. En tant que chorégraphe, elle

a travaillé pour la Deutsche Oper de Berlin, elle a été en charge du projet chorégraphique parrainé par le Kunst Fonds d'Amsterdam. Sayoko a reçu plusieurs prix internationaux, dont, en 1997, le premier prix au Concours international de danse d'Augsbourg [Allemagne] et, la même année, le deuxième prix au Concours international de danse de Leipzig [Allemagne]. En 2006, le premier prix lui est attribué à Die Plätze, compétition de danse contemporaine à Tokyo. Sa performance avec Nuclearte, pour le Prix Perséphone, est diffusée par la RAI 2.

En 2012-2013, elle participe à la création du groupe MA3 [Move Art Three], avec Paul **Schumacher** [VP et mapping - Luxembourg] et Emmanuel **Fleitz** [contrebasse, mise en scène sonore - France]. Le spectacle **Vu, revu & transformé** est soutenu par l'Union européenne et tourne en Allemagne, au Luxembourg, en France et en Chine.

En 2014, Sayoko crée **Mishima, l'Angelo del Nulla**, au théâtre de Ferrare, en tant que chorégraphe et soliste.



Emmanuel Fleitz
aka Robert Toussaint

Vu, revu & transformé
[Bataville, Mousse],
12 octobre 2012.

• **Musicien, comédien, performeur...**

Vit et travaille à Nancy et Manoncourt-en-Woëvre [France]

À l'âge de 26 ans, il quitte son métier de technicien qualité pour se consacrer, en autodidacte, à la musique et à son instrument : la contrebasse. Dans les années '90, il fait partie de **La Triplette**, spectacle burlesque mêlant le punk rock et la chanson française...

Il fonde le « Trio Gaulois » avec Cyril Thiébaud, duo d'improvisation ouvert.

En 2004, il crée Man'ok & Cie (Move art now' zero killed), entité artistique regroupant différents projets autour de la contrebasse : **Man'ok Solo**, solos de contrebasse ; lectures musicales, par Félix Turbine, avec Joan Leslie Jakobowski ; **Et l'Homme dans tout ça ?**, par DOFT, duo d'improvisation de danse performance interactive avec Laurent Diwo puis Bruno Salvador ;

Pièces pour objets et contrebasse, par Les Frères F-Toussaint, avec Julien Toussaint ; **Azimuth Brutal**, lecture musicale avec l'écrivain Éric Noël, ciné-concerts, promenades musicales...

Depuis 2007, à l'invitation de la cie normande Théâtre Méga Pobec, il participe en tant que comédien du corps à **La 7^e Porte** et **Plan K**.

À partir de 2010, il questionne les mouvements visibles et invisibles générés par la non-action.

En 2011, Man'ok & Cie a les honneurs de la presse nationale avec **Rhapsodie aquatique**. En 2005, Emmanuel Fleitz avait posé les premiers questionnements d'un spectacle aquatique pour lequel il s'était associé à Éric Noël pour l'écriture du texte nourricier **De l'Eau dans les Oreillers**. Depuis 2007, les performances aquatiques dans des espaces naturels jalonnent le processus de création.

En lien avec sa démarche de création, Emmanuel Fleitz mène des actions-focus sur les paroles enfouies : **Focus carmin**, avec les habitant-e-s de Neuves-Maisons (2012) ; **100 Paroles** avec des résidents du Grand Sauvoy [Maxéville], foyer d'accueil (2011)... Il partage régulièrement le travail développé au sein des labos, sous forme d'ateliers ou associé à des projets socio-éducatifs.

Sous le nom de Robert Toussaint, il interprète à la contrebasse **Vu, revu & transformé**, avec Sayoko Onishi, danseuse butô, et le VJ Melting Pol [trio MA3], en 2012, et **Kwaïdan**, avec Sayoko Onishi [duo MA2], en 2013.

En 2014, il joue **Scélérat**, dans la mise en scène de Jean-Pierre Brière.

« Mieux vaut tôt
Mieux vaut lard que fumée
Mieux vaut tarte que pain sec
Mieux vaut fard que peau rêche
Mieux veau gras que chat maigre
Mieux vaut l'art que l'eau tiède
Et le plus tôt sera le mieux. »

Jacques Gaucheron

Vu, revu & transformé

Le duo MA2 s'est associé à Melting Pol pour constituer MA3, dont le spectacle *Vu, revu & transformé* a été créé en 2012.

Sayoko Onishi
Danse butô
[Japon]

Melting Pol
Vidéo live, mapping
[Luxembourg]

Robert Toussaint
Mise en scène sonore
[France]



Vu, revu & transformé est un spectacle poétique et énergique, rythmé par une contrebasse aux accents organiques, une danse bouleversante et des projections visuelles singulières.

Une performance étonnante et entraînante qui vit, bouge et danse dans les espaces choisis pour de nouvelles histoires.

Vu, revu & transformé est une création en mouvement qui se construit ici et maintenant, selon les espaces et les situations. Action de la mémoire, sur le geste répété, imprimé, filmé, en interaction avec l'univers sonore.

À vouloir être rassuré dans les gestes du quotidien, on finit par s'y complaire. Et pourtant la vie, nos émotions, les influences extérieures, les focus vont transformer la matière présente.

Dans un monde en perpétuelles mutations et crises, la performance pose la question de l'habitude du geste et du regard sur nos actes. Comment assumons-nous, individuellement et collectivement, la liberté de nous ouvrir à de nouveaux chemins ? Avec force et plaisir.



Vu, revu & transformé
[Bataville, Moussey],
12 octobre 2012.

Pour en savoir plus :

Sur Vimeo : <http://vimeo.com/manokcie/vurevutransforme>

Sur Youtube : <http://www.youtube.com/watch?v=FnPbYg0aPMI>

Sur Facebook : <http://www.facebook.com/pages/MA3-Move-Art-Three/346106212146773>

Sur le site Man'ok : www.manok.org



Vu, revu & transformé
[KulturFabrik,
Esch-sur-Alzette],
9 mars 2012.

Move art now' zero killed

Man'ok & Cie rassemble des créations scéniques singulières qui résonnent dans toutes sortes d'espaces et s'ouvrent à tous publics.

• *Rhapsodie aquatique*

Ce spectacle contemporain parle de l'Homme et de l'eau. Sans paroles, il nous transporte dans des univers poétiques, burlesques, où des formes abstraites sont confrontées à nos réalités. Avec Leïla **Bessahli** et Bruno **Salvador**.
[Spectacle sur plan d'eau.]

• *DOFT - Et l'Homme dans tout ça ?*

Action musicale dansée. Plaisir du dialogue entre un musicien danseur et un danseur musicien. Ils décroissent les genres en utilisant la vitesse comme facteur de fantastiques mouvements d'énergie. Avec Bruno **Salvador**.

• *Le Secret de la Cigale*

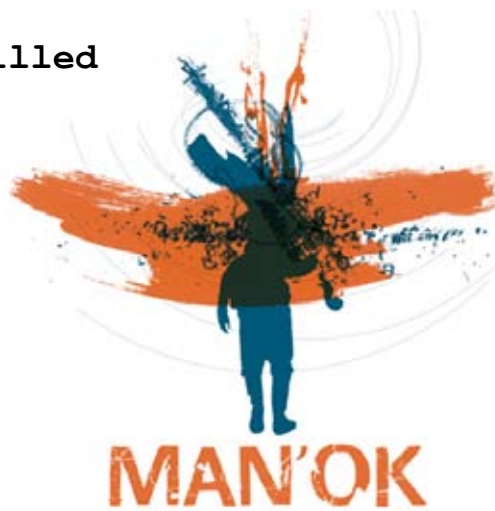
Duo contrebasse & bestioles. Une échappée belle sous forme de dialogue entre une contrebasse aux accents organiques et les bestioles qui chantent dans les cimes et les souches. Avec Jean **Poinsignon**.

• *Scélérat*

Une fantaisie sur la non-action et l'engagement, pour rue, coins et recoins, gourbis, culs de basse fosse, casemates, chantiers de plein air et autres envers d'endroits biens connus... Avec Marie **Crouail**, Emmanuel **Fleitz**, Bruno **Salvador**.
Création sonore : Didier **Préaudat**. Mise en scène : Jean-Pierre **Brière**.
Co-production : **Méga Pobec**.

• *MA3 / Vu, revu & transformé*

Danse butô, vidéo live et mise en scène sonore. Un spectacle poétique et énergique, rythmé par une contrebasse aux accents organiques, une danse bouleversante et des projections visuelles singulières. Avec Sayoko **Onishi** et **Melting Pol**.



• *Man'ok Solo*

Concert, promenades. Un simple solo pour parler de la vie, cultivant toujours l'art du décalage et de la subversion, aux sons de la contrebasse. Nous existons, « nous insistons ».
[Tout lieu, tout public.]

• *Autres projets*

• Les frères F-Toussaint : **Pièces pour objets & contrebasse**.

Avec Julien **Toussaint**.

• **Écritures réactives** et installation littéraire.

Avec Éric **Noël**.

• Ciné-concerts.

Contrebasse, objets sonores, électroniques.

Dans la presse

• « *Musicien charnel, comédien au jeu animal, Emmanuel Fleitz s'est engagé dans une voie originale : créer des pièces dans des lieux insolites avec sa contrebasse en tête d'affiche. [...] Entre fascination et révolte, poésie et burlesque.* »
Thierry **Voisin**
Télérama, 2011

• « *Accessoirement, Emmanuel Fleitz, coordinateur de Man'ok, vient de là. De cette force de la nature vient aussi l'aiguillon originel, la contrebasse, apprise seul. Depuis les années 90, il a tordu son instrument dans tous les sens pour finir par le mettre à l'eau.* »
Frédérique **Roussel**
Libération, 2011

• « *Emmanuel Fleitz est à la fois chanteur, compositeur et contrebassiste... Il cherche dans l'intimité de son laboratoire un langage élaboré à partir des rencontres d'objets et de propos musicaux, de mots, de corps, de mouvements, de matière et de lumière.* »
L'Express, 2005

